L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 AVRIL 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Cº.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance, $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal quotidien, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Toute [illegible] une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $60; les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens se paient d'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis est limité à un seul carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de [illegible] &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et au prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait été [illegible].

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double de prix ordinaire.

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM-SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,

Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,
HIBERNIA..........Capt. C. H. E. Judkins
BRITANNIA..........J. Hewitt.
CALEDONIA..........E. G. Lott.
ACADIA..........Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston *via* Halifax, comme suit:

	De Liverpool.	De Boston.
Britannia	4 janvier	1er. février.
Caledonia	4 février	1er. mars.
Acadia	4 mars	1er. avril

Prix du passage, de Boston à Liverpool $120
De Boston à Halifax, 20

Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.

S'adresser à JARVIS & ANDREWS,
8 janv 7, Canal Row, Nouvelle Orléans

CABOTAGE.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE, Vis-à-vis la Place d'Armes.

Réduction, à 5 cents, du prix de passage.

Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, et les dimanches et fêtes, jusqu'à neuf [illegible].

Les pères ou mères de famille qui désireront traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande securité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.

PRIX:

Pour une personne seule,	5 cents.
un cheval et son cavalier,	20 "
un cheval et un cabrolet,	75 "
un cheval et un wagon	75 "
deux chevaux et une voiture $1 00	
un cheval et un char,	75 "
Pour les chars de planteurs, les dimanches,	60 "

23 mars 1844.
20 m ROBERT MURPHY

POUR LES ATTAKAPAS. Le nouveau bateau à vapeur bon marcheur et à double machine le FLORENCE, cap. Baker, partira pour les Attakapas, passant par Pattersonville, Franklin, la Nouvelle Ibérie, St. Martinville et autres ports intermédiaires, dimanche, 21 du courant à 10 heures A. M. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
SM DARBY Jr., 21, Vieille-Levée
N. B. Le Florence prendra le fret aux mêmes prix que tout autre bateau. 19 av

POUR VERMILLIONVILLE, directement.—Le steamer fin marcheur COTTON PLANT, capitaine Muggah, s'offre à au bout de la rue Bienville, et partira samedi à 10 heures A. M. passant par Pont de Berry, Côte Blanche, Belle-Isle, Bayou Sorrel, Pattersonville et tous les ports sur le Vermilion et l'Atchafalaya. Pour plus amples détails s'adresser à
19 av JOHN HALL, No 1, Front Levée

POUR ST. LOUIS—Le steamer fin marcheur J. M. WHITE, capt. J. M. Conyers partira pour ce port et tous ceux intermédiaires vendredi, 19 du courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
19 a JOHN R. SHAW & Co 24 Poydras

Le steamer SULTANA, pour Louisville et tous les ports intermédiaires, partira à son prochain retour, le 20 du courant. Pour les prix des places aux cabines, s'adresser à L. V. HUBBARD & Co,
16 av 93, Tchoupitoulas.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX SCOTT, capitaine John C. Swon, sera ici vers le 21 du courant et repartira avec sa promptitude ordinaire. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co.
16 a 21 Poydras

POUR LES ATTAKAPAS—Le steamer LEVI WELCH, capt. Goodrich, reçoit actuellement son fret au bout de la rue Conti et partira positivement jeudi 18 du courant, à 10 heures du matin, pour St Martinville, Nouvelle Ibérie, Port Provost, Franklin, Centreville, Pattersonville, Baie de Berwick, Bayou Bœuf, Bayou Noir et tous les autres points sur le Tèche et l'Atchafalaya. Pour plus amples particularités, s'adresser à bord ou à
15 av JOHN HALL, 1, Front Levée

POUR ST. LOUIS—Le beau bateau à passager ECLIPSE, capitaine Gorlee, partira pour le port susdit, et ceux intermédiaires, vendredi 26 du courant à six heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à
JOHN R. SHAW & Co.
13 av Agents, 21 Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le bon steamer régulier et fin marcheur CASPIAN, capt. Robt. S. Fartland, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, samedi, 20 avril, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à
JOHN R. SHAW & Co. Agents,
6 a 21 Poydras.

PAQUET REGULIER ENTRE LA NLLE-ORLEANS, LA BALIZE ET TOUS LES PORTS INTERMEDIAIRES.

LE superbe bateau à vapeur, fin marcheur, FAME, capitaine Jourdain-Martin, ayant été réparé et peint à neuf, reprendra ses voyages réguliers comme par le passé. Le FAME partira de la Nouvelle-Orléans pour les ports intermédiaires, tous les mercredis à 9 heures A. M. et quittera la Balise pour la Nouvelle-Orléans tous les vendredis à 7 heures A. M. et arrivera le samedi en ville. Le capitaine Jourdain prie les personnes qui désireront s'embarquer à bord du Fame d'être ponctuels à l'heure du départ, ainsi que les négocians qui voudront bien expédier du fret à son bord, de l'envoyer avant l'heure du départ.

Le capitaine Jourdain ose espérer que les habitans et les négocians voudront bien l'honorer du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.

Pour fret et passage, s'adresser au capitaine, ou à
JACQUES LAROSE, Agent,
Vieille Levée, No 71.

P. S. Le capitaine Jourdain-Martin ayant vendu à Mr. Jacques Larose la moitié du bateau à vapeur Fame, prévient le public et ses amis qu'ils continueront à voyager comme par le passé. Ils espèrent mériter le patronage des habitans, par l'attention qu'ils porteront pour les ordres et le fret qu'on voudra bien leur transmettre. 1oct

HARRY OF THE WEST.

Le superbe paquebot du Bayou Sara HARRY OF THE WEST, capitaine Tho. Clark, partira pour Bayou Sara et Tunica, tous les dimanches matin, à 10 heures—en retour, il partira du Bayou Sara tous les mercredis après l'arrivée des chars du rail road. Ce bateau remplace le Louis.

Le Harry of the West est convenablement construit pour ces voyages, il a une chambre très spacieuse. Les chambres des dames sont meublées avec des lits pour famille. La capacité pour prendre du fret à bord de ce bateau est telle que tous les planteurs sucriers peuvent avoir toute confiance qu'il prendra toute la quantité qui lui sera offerte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
13 nov—4m J. BONNER, 11, St. Charles

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT,

Paquebot semi-hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.

Le beau steamer à double machine BRILLIANT, capitaine Hart, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis et samedis à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les lundis et vendredis à 7 h 30 m. Il sera en retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure. Aux voyages du mercredi le bateau ira jusqu'à la Pointe Coupée et Tunica, comme de coutume.

Les prix du passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. H. AVERY, 80 Gravier

L'attention du public est appelée sur ce bateau, dont les machines et les installations sont entièrement neuves, il y a des pistons de sauvetage patentés de Evans, pour prévenir l'explosion des bouilloires, aussi une pompe à incendie et lanternes, une dunette en fer pour prévenir les incendies et cables et chaînes en fer. Ce bateau est aussi pourvu d'un bateau de sauvetage qui peut contenir de 70 à 80 personnes. Ni l'argent, ni les soins n'ont été épargnés pour faire de ce bateau, le plus beau et le plus confortable de ceux qui font ces voyages. 26 fev

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot MISSISSIPPI, capitaine Hillard, ayant les trois quarts de son fret ou passage, s'adresser à
17 av HULLIN & WOODRUFF, 70 Camp

POUR NEW-YORK—Le paquebot régulier fin voilier MANCHESTER, capitaine Robt Bosworth ayant la principale partie de son chargement, partira cette semaine. Pour balance de fret ou passage, ayant de très beaux aménagemens, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à
17 av FOSDICK & BRO. 74, Camp
Le MANCHESTER a un très bel entrepont à disposer pour passagers.

POUR NEW-YORK—Le paquebot fin voilier WABASH, capt. C. T. Stanton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour balance de fret ou pour passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
J. W. STANTON, coin des rues Magasins et Lafayette.
Le WABASH prendra aussi des passagers d'entrepont. 15 av

POUR NEW-YORK—La barque SAMMOHON ROY, Capt. Cutt, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira samedi 19. Pour fret de 75 balles à bord ou à T. TOBY & BOGERT,
15 av 76, Camp

SUCRE sur habitation, à 13, 15, 40 et 42 milles au dessus de la ville, à vendre par
5 avril REYNAUD & FALLON, 34 Tchoupitoulas

BOIS DE CONSTRUCTION

ET BOIS DE PLANCHER EMBOUVETÉ.

CONSTAMMENT en mains au chantier de [illegible] DESOUILLY, Bayou [illegible] Villeré.

POUR NEW-YORK—La goëlette THAMES, capitaine Bisbee, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à
3a T. TOBY & BOGERT, 78 Camp

POUR NEW-YORK—Le navire fin voilier McLELLAN, capitaine Harsthorn, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à
15 mars L. H GALE, 93. Commune

POUR PHILADELPHIE—La barque SARAH HAND, fine voilière, capt. Bailey, ayant la principale partie de sa cargaison engagée, partira samedi 21 du courant. Pour fret de 50 balles de coton, ou pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, vis à vis le marché aux légumes, ou à
16 av T. TOBY & BOGERT, 70, Camp

POUR PHILADELPHIE—La belle barque de 1re. classe, fine voilière MANDELINE, capt. Shankland, ayant à bord la majeure partie de sa cargaison, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
5 avril L. H. GALE, 94, Commune

Ports d'Europe.

POUR ANVERS—Le navire JAMES H. SHEPHERD, capt. Bonteilie, partira incessamment. Pour fret de 100 boucauts de tabac, ou pour passage, s'adresser à L. H. GALE,
18 av 94, Commune.

POUR HAMBOURG—La barque ELIZA, fine voilière et de première classe, capitaine Thornton partira incessamment. Pour fret de 3.0 balles de coton ou pour passage, s'adresser à
17 av L. H. GALE, 93 Commune

POUR GLASGOW—La barque fine voilière LAURENS, capt. Smith, partira incessamment. Pour fret de 250 balles de coton, ou pour passage, s'adresser à
17 av L. H. GALE, 93 Commune

POUR BREME—Le beau navire américain OCEAN, capt. Higgins, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
16 av SCHMIDT & Co. 86, Bienville

POUR LE HAVRE—passage seulement—Le paquebot régulier FRANCIS DEPAU, capitaine Cla. Bygory, partira du 20 courant au 1er mai. S'adresser à bord ou à
18 av C. BURKLE, 91 Douane.

POUR BORDEAUX—Le navire français, fin voilier, de première classe, LE VAILLANT, capt. N. Girand, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira le 20 courant. Il peut prendre encore l'équivalent de 100 balles de coton. Pour balance de fret et passage s'adresser au capitaine à bord ou à
av JORDY & BRASIER, 10 Conti

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier BORNHOLM, capitaine Thompson, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret de 2 à 0 balles de coton ou pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
8 av L. H. GALE, 98 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire l'ADOUARD, capt. J. Laguerenne, ayant une partie de son fret engagé pour le susdit port. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à
mars CHS. DUFOUR, 11, rue Conti.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier, LUCY, capitaine Gould, partira immédiatement. Pour fret de 280 balles de coton, ou passage, s'adresser à
15 mars L. H. GALE, 93, Commune

POUR LIVERPOOL—La belle barque KILBY, capitaine Hair, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
16 av L. H. GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le beau navire ARAGON, capitaine Knight, sera expédié dans peu de jours. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE,
14 av 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le paquebot fin voilier ROBERT PARKER, capitaine Dwight, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour fret de 300 balles ou pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
15 av L. H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le beau paquebot fin voilier, RUSSELL GLOVER, capitaine Howes, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H GALE,
15 av 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le paquebot de 1ère classe ASHLAND, capitaine Williams partira très incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H GALE,
14 av 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire ABBOTSFORD, capitaine Everard, partira cette semaine. Pour passage, ayant de beaux aménagemens pour les cabines et un bel entrepont, s'adresser à bord en face le poteau 9, 3me. municipalité ou à L. H. GALE,
8 av 93, Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier ASHLAND, capt. Williams, partira incessamment. Pour fret de 350 balles de coton ou passage, s'adresser à
20 mars L. H. GALE, 93 Commune

PORTS DU GOLFE.

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot T. STREET, capt. J. H. McCaduell, partira ce soir à 6 heures; les passagers sont invités à se trouver exactement à bord. REYNAUD & FALLON,
19 av 34 Tchoupitoulas.

POUR SANTIAGO DE CUBA—Le brick fin voilier CAMIS, capitaine Poterafield, partira positivement le 27 du courant, pour le port ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE,
15 av 74, Vieille Levée.

POUR TAMPICO—La goëlette VIRGINIA ANTOINETTE, capitaine Dalrymple, partira incessamment pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE,
11 av 74, Vieille Levée.

POUR VERA-CRUZ—Le fin voilier paquebot américain NEW-YORK, capt. Nickling, partira incessamment. Pour passage, ayant de superbes aménagemens, s'adresser à bord ou à
3 av SCHMITT & Co.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.

LA Compagnie d'Assurance de New-York "Contributionship" contre l'incendie, a établi une agence dans la ville de la Nouvelle Orléans et est prête actuellement à assurer les maisons et les marchandises contre les pertes ou les dommages causés par le feu.

CAPITAL $300,000, payé en plein et placé en lieu sûr.

Toutes les pertes seront estimées et remboursées avec la même libéralité qui a toujours caractérisé d'ailleurs cette Compagnie.

J. SMITH ROGERS, président.
R. W. MARTIN, secrétaire.

Directeurs:

J. Smith Rogers,	Henry Parish
James Bryar,	Reuben Withers,
James McBride,	William Scott,
John Adams,	Ferdinand Brydam,
John Hagerty,	Peter J. Nevius,
Gulian C. Verplanck,	Richard Irvin,
Joseph B. Kernochan,	C. V. S. Roosevelt,
John J. Palmer,	George F. Pollen,
Peter Lorillard,	William Colgate,
James McCall,	Lowell Holbrook,
Robert McCoskry,	Caleb Barstow.
E. D. Hurlbut,	

CHARLES J. MARTIN,
5 mars—6m Agent, 62, Commune

BUREAU DE L'EXECUTIF

Le 20 mars 1844

AVIS est par le présent donné que W. Bogart s'est adressé à moi pour canceller le *bond* suivant, savoir: Un *bond* de cinq mille piastres, souscrit par lui le vingt-neuvième jour de mars 1841, comme membre du bureau de circulation, conjointement avec Joseph Fowler, comme caution.

Ceci est pour donner avis que toutes les personnes intéressées aient à déduire par écrit, au bureau du secrétaire d'Etat, à la Nouvelle Orléans, dans les quatre-vingt-dix jours de la publication de cet avis, les motifs pour lesquels ledit *bond* ne serait pas cancellé et annulé.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à la Nouvelle Orléans, ce vingtième jour de mars de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quarante quatre, et de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique, la soixante huitième

[L. S.] (Signé) A. MOUTON,
(Signé) ROBERT CARTER NICHOLAS,
22 mars—3m Secrétaire d'Etat.

SUPERBES marchandises arrivées par le Genesee—WEST & OLIVER, 28 Chartres, branche de la maison 136, Pearl street, New York, ont reçu et offrent à vendre, un assortiment choisi de marchandises consistant en: 72 pièces riches balzorines écossaises, 20 do barèges soirées 15 do satin noir rayés, 1 caisse balzorine fantaisie, 1 do organdis rayé, 1 do balzorine puce 1 do puce, 1 do mousseline satinée à raie, 30 pièces linons de couleur, 25 douzaines gants dames, oranges, 25 douzaines do pour hommes, noirs et couleur, 50 boîtes rubans fantaisie pour chapeaux, 25 do de écossais, 10 do de larges, 10 do do blancs à dessins pour garniture de chapeaux, rubans taffetas qualités et largeurs diverses, taffetas et galons noirs, 106 pièces dentelles noires et blanches à la cardinal, quelques caisses éventails chinois, collerettes et ch-misettes, collerettes Dimity, de belles ronchettes, satin bombasin noir; rubans satin à raie ombré et glacé de différentes largeurs et divers goûts, mouchoirs Spittlefield, Cora et Pongy, de batiste, ornementés et unis, ainsi qu'un assortiment de soieries de fantaisie reçues par les derniers arrivages, qu'ils offrent à vendre en gros seulement. WEST & OLIVER,
27 m—2m 28 Chartres

MARCHANDISES SECHES—Calicots clairs, nouveau genre, mousselines imprimées, batistes claires, ginghams, cotonnades pour nègres, toiles à draps non écrue, denims, checks en toile, foulards soie, coutils &c. &c. reçus tout nouvellement et à vendre à très bas prix, par
NORTH & BROTH,
11 av Encoignure Magasins et Commune

CIGARES de la Havane—200,000 cigares reçus par la goëlette Alexandre, comme suit: 15 m Imperiales, 60 m Regalia, 20 m Cañones, 60 m Millar, 10 m Bayonetas, 5 m Trabucos, 5 m Damas, 25 m Prin cipes des marques: Woodville, Tres Corouas, La Venus, La Norma, Renaurel, &c. &c. en boîtes 1/4, 1/8, 1/10 et 1/20.

Ces Cigares ont été choisis par le soussigné avec beaucoup de soin pendant son dernier voyage à la Havane, et sont d'une qualité très supérieure, et des contrats ont été faits avec 7 à 8 des premières fabriques pour une fourniture régulière de mois en mois d'une quantité de cigares suffisante pour toujours pourvoir aux besoins des demandes.

Les détaillans de cette ville et les marchands de la campagne sont invités à venir voir ce bel assortiment et pourvoir comptez sur des prix modérés.
E. JOHNS,
5 avril No. 30, rue Gravier.

CONFITURES de la Havane—30 caisses confitures, gelée et chocolat, reçu par la goëlette Alexandre, à vendre par E. JOHNS,
6 av 30, rue Gravier.

SUCRE de la Havane—40 caisses sucre blanc de qualité supérieure, en débarquement de la goëlette Alexander et à vendre par E. JOHNS,
5 avril No. 30, rue Gravier

CAFE de la Havane—400 sacs café vert, en débarquement de la goël. Alexander et à vendre par
5 av E. JOHNS, 30, Gravier

ROUES DE DIABLES—2 paires de ces roues avec vis, chaînes, &c. complètes, à vendre par
5 av W EMERSON & Co. 158, Tchoupitoulas

OUVRAGES de Charonnage—25 drays différentes grandeurs, 12 wagons avec et sans corps, 50 paires roues de charette à bœuf et à cheval, de la manufacture de Wilson, Childs & Co. de Philadelphie, à vendre par
5 av W EMERSON & Co. 148 Tchoupitoulas

REÇU par les soussignés, et à vendre en gros à très bas prix, pour du comptant [par l'Elise Thornton de Havre] Crêpe de Paris de Monpelier, qualité supérieure, Galons français, 41, Nos. 2, 3, 3 1/2, 4, 6, 8 et 10; Bretelles coton tricotées, 18 et 19 pouces; Bretelles élastiques diverses qualités, Jaconats dessins de printemps de 1844, Balzorines laine et soie, et Balzorines coton, Crêpes de Chypre, et Organdis dessins nouveaux, Serviettes unies ou liteaux à barres rouges, Cahimirs nouveaux pour pantalons, Filet noir, Epingles noires tête en émail, foulards soie pour la poche.
9 avril FORCADE & Co. 13 Canal

REÇU par les navires Vicksburg, Auburn et Louisville, de New York, et à vendre par les soussignés: Jaconats noirs, Mousselines en couleur pour robes, Mousselines rayées blanches, dito à carreaux pour mousquitaires, Cotonades, Denims bleu, Cotons écrus et blancs, Drills, Balzorines anglaises, Ginghams superfins à carreaux, Apron Checks, Cravates nouvelles en mousseline et cambrai, Nankins, Coutil à matelas, Guinée bleue unie et croisée, Brin écru, Toiles d'Irlande, et un assortiment d'autres articles convenables pour la saison.
9 avril FORCADE & Co. 13 Canal.

SACS en pitre—2000, de 3 boisseaux chacun, à vendre par
11 av FIELD & Co. 30 Vieille Levée

Seines! Seines! Seines

UN bel assortiment de seines à pêcher, de toutes dimensions, parfaitement confectionnées, éperviers et tramails, à vendre par TALAMON FRERES,
19 mars 48, Conti

VIN de Moselle, à vendre par
16 a C. E. [illegible], 38, Vieille Levée

Nouvelle-Orleans:

VENDREDI MATIN, 19 AVRIL 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS:

HENRY CLAY.

OPINION DE M. CALHOUN SUR M VAN BUREN.

"Bien moins encore puis-je accorder mon appui à aucun candidat qui donnera, par lui ou par ses amis politiques, aide et protection à l'agitation des questions d'abolition dans le Congrès ou ailleurs. Je doute de la sincérité d'un homme qui, tout en déclarant n'être pas abolitioniste, aide à agiter ou laisse agiter ces questions, quelque prétexte qu'il allègue ... Le fanatique égaré est beaucoup moins coupable que celui qui, dans des vues politiques et pour un intérêt de parti, aide à faire ce qu'il sait être defendu par la Constitution."

ANNEXION DU TEXAS.

Cette question occupe toujours les cent voix de la presse; chaque journal, d'après les renseignemens qui lui arrivent, donne sa nouvelle sur ce sujet; et la plupart des nouvelles ne sont guères que des conjectures plus ou moins spécieuses. Il n'est cependant pas hors de propos de recueillir les bruits divers qui viennent de différens points; cela peut du moins avoir un certain mérite de curiosité.

"Le traité du Texas est presque prêt, dit le *Courier* de Charleston; il a été soumis à la révision de M. Calhoun; et sous peu de jours il sera présenté au Sénat. Lorsque cela sera fait, nous en apprendrons un peu davantage. Ce traité est destiné à jeter de l'agitation sur tous les points du pays. On proposera sans doute de le discuter en séance publique au Sénat; mais cette proposition ne réussira pas."

Le *Herald* de New-York donne ce qui suit de Washington, sous la date du 8 courant:

Le traité du Texas est prêt! Les amis de M. Calhoun m'informent que le traité pour l'annexion du Texas sera positivement envoyé au Sénat à la fin de cette semaine ou au commencement de la semaine prochaine. Vous pouvez être sûr de ce fait; je le tiens de bonne source.

C'est là une grande nouvelle.

J'apprends aussi de la même source que quelques ultras des deux partis sont allés trouver M. Henderson pour l'engager à remettre la question à plus tard. "Messieurs, leur a répondu le Général, remise ou rejet sont pour moi synonimes."

D'un autre côté le *Journal du Commerce* dit:

"On croit ici généralement que le traité d'annexion sera ratifié par une majorité plus considérable qu'on ne le croit. La position particulière du Texas et les manifestations journalières que le projet d'annexion soulève dans l'Ouest et dans le Sud, ont donné à la plupart des hommes politiques la conviction que cette question ne peut souffrir aucun délai. Vous ne serez donc pas étonné de voir les partisans de M. Clay et ceux de M. Van Buren rivaliser de zèle pour la défense de cette grande mesure nationale. Les objections, qui, il a une semaine, se dressaient comme des montagnes, se sont réduites à la proportion de collines. Le ton extraordinaire pris par certains journaux du Nord, a eu pour effet de réunir le Sud et l'Ouest en un seul et même corps. Une partie des sénateurs de la Nouvelle-Angleterre votera contre la ratification.

Le correspondant du même journal, écrit sous une date encore plus récente:

"J'apprends que tous les détails du traité d'annexion ne sont pas encore définitivement réglés; mais il n'existe aucune difficulté sur les points importans.

Le correspondant de la *Tribune* de New York, écrivant sous la date du 8, croit que le traité ne sera pas présenté avant huit ou dix jours; puis il ajoute:

Dans une conversation que j'ai eu aujourd'hui avec le sénateur Walker, ce dernier m'a déclaré que son opinion bien formelle était que les deux tiers du Sénat se prononceraient en faveur de l'annexion.

Remarquons en terminant que la *Tribune* est opposée à l'annexion; que le *Courrier* et le *Journal of Commerce* au contraire sont favorables à cette mesure; et que le *Herald* n'a sur ce point, pas plus que sur beaucoup d'autres, aucune opinion fixe.

SINISTRE.—Le bâtiment anglais *Wellington*, capitaine McIntyre, qui avait quitté la Balise le 29 du mois dernier, se rendant à Liverpool, avec une cargaison de 1,700 balles de coton, a été jeté le 31 du même mois par un fort coup de nord, sur les récifs des îles des Tortues. Le bâtiment est entièrement perdu; mais on a sauvé environ 900 balles qui ont été transportées à Key West. Nous annonçons avec plaisir que personne n'a péri.

Mme. CINTI-DAMOREAU ET M. ARTOT.

C'est ce soir que notre public est appelé à témoigner à ces deux grands artistes les sentiments de sympathie, et d'admiration qu'ils ont excités parmi nous: cessera pour lui tout-à-la fois un devoir et un plaisir. Nul de ceux qui savent apprécier l'union d'un beau talent et d'un noble cœur, ne voudra manquer à pareille fête. Il faut, comme nous l'avons dit, qu'elle soit digne du public et digne des artistes.

La composition du spectacle est du reste des plus attrayantes: les deux opéras sur lesquels Mme. Damoreau a mis le plus spécialement son empreinte, *l'Ambassadrice* et le *Domino noir*, fournissent chacun leur bonne part; et le concert qui séparera ces deux actes, offrira, outre le magnifique morceau du *serment*, trois romances de compositeurs et de genres différentes: *Les Bacchantes* de Negri, le *Ranz des Vaches* de Meyerbeer et le *Chasseur* et *la Laitière de Lor-a à Puget*; de plus M. ARTOT y jouera les délicieux *Souvenirs* de Bellini et la grande *Fantaisie* sur des motifs de Robert le Diable qu'on ne peut entendre sans une inexprimable émotion.

Enfin une dernière raison, et qui n'est peut être pas la moins puissante, c'est la DERNIERE fois que nous entendrons les deux nobles artistes; devant deux jours ils nous auront quittes, pour jamais sans doute; ils ne sont d'ailleurs restés jusqu'à ce jour que pour répondre aux vœux qui leur ont été exprimés par leurs plus sincères admirateurs. Allons donc les applaudir en masse, allons donc leur adresser nos adieux et qu'ils emportent de notre ville des souvenirs aussi doux et aussi vifs que ceux qu'ils y auront laissés.

CHRONIQUE LOCALE.

MAGNÉTISME.—Deux séances de magnétisme fort intéressantes ont eu lieu déjà à la Salle St. Louis. La troisième a lieu ce soir, et sans doute elle ne sera pas moins bien suivie que les précédentes. Le magnétiseur, M. Webster, et son sujet, Frédérick, ont eu grand succès auprès du public qui a assisté à leures expériences.

Cour de Circuit des Etats-Unis—A cause d'une irrégularité dans la procédure, un *nol le prosequi* a été entré par l'avocat de district, mais avec l'intention de reproduire l'accusation sur une autre base.

COUR CRIMINELLE—Charles White, accusé d'escroquerie, a comparu hier: les témoins ont été entendus et l'affaire sera jugée aujourd'hui.

—John White, entré à l'hôpital par suite de nombreux coups qu'on lui avait donnés, a expiré hier.

H. Wallis a été arrêté avant-hier soir par la police de la seconde municipalité, accusé d'avoir de la fausse monnaie. On a trouvé en effet sur sa personne diverses pièces de monnaie toutes fausses. Il sera probablement examiné ce matin devant le recorder Baldwin.

Horace St. John comparaissait hier devant le Recorder Baldwin sous l'accusation de faux et escroquerie. Sera ultérieurement examiné.

Horrible assassinat—Un individu nommé Commins et sa femme, arrivèrent ici il y a quelques jours venant de Liverpool, le mari comme cuisinier du navire et la femme comme aide et maître d'hôtel. Peu de jours après leur arrivée, le mari voulait partir pour Philadelphie et la femme s'y opposait. Hier dans la nuit, les voisins, ayant entendu beaucoup de bruit dans la chambre qu'ils occupaient, rue de la Levée, entre Ursulines et Hopital, y sont entrés et ont trouvé la tête de la malheureuse femme presque séparée de son corps. Le mari était parti; mais vers midi, il fut arrêté par le lieutenant Morel.

M. Clay dans la Caroline du Nord.—Les Caroliniens du Nord ont mis un grand empressement à recevoir le grand citoyen. Une députation de treize membres du Clay Club s'est rendue à Charleston pour l'escorter jusqu'à Wilmington; dans la soirée du 9 courant, M. Clay, accompagné de cette députation, s'est embarqué à bord du beau steamer *Gladiator*, capitaine Smith, et après une traversée favorisée par une belle nuit, il est venu débarquer vers le lever du soleil à Smithville, où il fut accueilli par un comité de dix, composé du président du comité central whig, et d'un citoyen de chacun des neuf districts congressionnels de l'Etat. Après une attente d'une heure à Smithville, le steamer reprit sa route et se dirigea vers Wilmington. En approchant de la ville, une pièce d'artillerie qui se trouvait à bord, commença à tirer à des intervalles réguliers; et d'autres canons placés le long de la rivière répondirent à ce salut. Le steamer vint aborder sur le côté méridional du Market-Dock. Là une multitude immense s'était réunie pour assister au débarquement et à peine le bateau eut-il touché le wharf, que des hourrahs enthousiastes se firent entendre: le peuple saluait le grand citoyen. Le comité d'arrangement vint recevoir M. Clay; un cortège se forma et l'illustre voyageur fut accompagné jusqu'à la résidence de Mme. J. A. Hill, chez laquelle il est descendu.

A onze heures, M. Clay, accompagné du Clay Club, des comités et des citoyens, se rendit vue du Marché dans la vaste maison du capitaine Samuel Potter; il y fut harangué par l'ex-gouverneur Dudley, président du Clay Club, et il répondit à cette adresse brièvement, mais avec cette convenance, ce tact et cette propriété d'expression et de pensées qui ne l'abandonne jamais. La place et les rues adjacentes étaient remplies d'une innombrable multitude, tandis que toutes les fenêtres et les balcons de toutes les maisons étaient garnis de dames, [illegible] de plus en plus [illegible] du grand [illegible] de l'Ouest. Ses paroles furent accueillies par des hourrahs répétés.

Le discours fini, M. Clay entra dans la salle de réception, et jusqu'à une heure, il y reçut les hommages de la foule des dames et des citoyens encourus pour le voir et le saluer. Le lendemain M. Clay a quitté Wilmington pour se rendre à Raleigh.

ELECTIONS DE NEW-YORK.—Nous disions hier que la lutte réelle était entre le candidat des américains de naissance, M. Harper, et le candidat locofoco, M. Coddington. Nos prévisions étaient justes. Après une lutte acharnée à laquelle environ 50,000 votans ont pris part, M. James Harper a été élu Maire, l'ayant emporté sur M. Coddington d'environ 5,000 voix. Morris Franklin, le candidat whig a été abandonné par le parti dès qu'on a vu qu'il n'avait aucune chance de succès. Il n'a pas reçu au-delà de 4,500 voix. Coddington en a reçu 18,158 et Harper 23,955; les natives ont aussi élu leurs candidats municipaux dans treize districts sur 17: Ce qui leur assure une immense majorité dans le conseil.

Parlant de ce résultat, le *Courier and Enquirer* dit: "La grande popularité personnelle de M. Harper, popularité justement et noblement méritée, et surtout l'ardent désir, également senti dans tous les rangs, d'avoir un gouvernement municipal prenant à cœur les intérêts et la prospérité de la ville, ont complètement effacé les distinctions de parti et amené l'élection d'un homme d'expérience, d'intelligence et d'énergie engagé pour la réforme et rien de plus. Nous avons donc raison de nous réjouir de ce résultat. La domination corrompue des locofocos est renversée et nous espérons que la réforme va commencer sérieusement. Nous aurions aimé à obtenir le même but au moyen de l'élection du candidat whig, mais nous avons compris dès le principe que la chose était impossible. Nos amis ont fait pour le mieux. Et ont élu, après tout, un excellent whig qui ne nuira pas à la cause de Henry Clay.

Le même journal ajoute que la puissance de Tammany Hall est détruite. Et comme le parti a soutenu jusqu'à la fin que c'était une question de parti, une épreuve, il faut en tirer la conclusion que le parti est en minorité ce qui rend impossible le succès de M. Van Buren même dans son propre état.

Il y a eu quelques rixes pendant l'élection, mais dans la soirée trois ou quatre Irlandais s'étant pris de querelle avec des Américains de naissance ont été vigoureusement battus puisqu'on a été obligé de les emporter.

En réalité les whigs n'ont rien perdu, puisqu'ils n'avaient nulle action dans le gouvernement municipal. Toute la perte a été pour les locofocos qui avaient le pouvoir en main et qui l'ont défendu de toutes leurs forces.

BROOKLYN.—Le candidat locofoco est élu maire à une majorité d'environ 250 voix, quoique le conseil soit whig à une immense majorité. La cause de cette anomalie gît dans ce fait que le candidat des Américains de naissance a obtenu une partie des votes des whigs.

ALBANY.—Les whigs d'Albany ont élu leur Maire par 533 voix de majorité, et toutes les branches du gouvernement municipal.

CONNECTICUT.—Les nouveaux retours qui parviennent provenant des localités qui n'avaient pas fait de choix, conservent, augmentent même l'avantage des whigs. Sur 7 représentans nommés à la réélection, 4 sont whigs.

NEW-JERSEY.—Les retours sont des plus en plus favorables. Les whigs l'emportent partout et, pour nous servir de l'expression d'un journal de la localité, "tout tourne whig dans le New Jersey.

PENNSYLVANIE.—Une lettre de Northumberland, évalue à 750 la majorité de Pollock, candidat whig pour le Congrès dans le 13e district; une autre lettre la porte à environ 1200. L'*Intelligencer* de Harrisburg croit qu'elle atteint mille voix.

[Extrait de la Correspondance de l'*Abeille*]

WASHINGTON, 10 avril 1844.

SENAT—Un message du Président donne un catalogue des livres dans le département de la Trésorerie et un rapport du directeur général des postes en réponse à une résolution du Sénat.

Des pétitions, en nombre extraordinaire, contre tout changement à faire au tarif, ont été présentées par MM. Evans, Bates, Archer, Miller, Pearce, Crittenden et Buchanan.

Celle présentée par M. Archer était signée par un grand nombre de citoyens de Richmond.

M. Crittenden dit qu'il a la conviction qu'aucun changement ne sera fait au tarif pendant cette session; que le Sénat n'y consentirait pas et qu'on pouvait être tranquille là-dessus.

M. Tappan présente deux remontrances des citoyens de l'Ohio contre l'annexation du Texas.

M. Colquit parle contre le tarif.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—M. Brown de l'Indiana présente de nouveau son prétendu extrait du discours de M. Clay, trouvé dans le *Ohio Statesman*, après avoir lu la dénégation de M. White que jamais M. Clay, eut exprimé la pensée qu'on lui impute dans cet extrait. M. Brown envoie au bureau du greffier de la Chambre le *National Intelligencer* contenant le discours de M. Clay, prononcé le 21 janvier 1842, en réponse à M. Woodbury sur le bill des bons de la Trésorerie.

On a reconnu qu'il y a eu une grande différence entre l'extrait réel et l'extrait du *Statesman*, et il devient évident par conséquent que cet extrait est inexact pour ne rien dire de plus.

M. White s'était emparé du sujet, prouve que l'extrait qu'on oppose est *faux* et *mensonger*.

Après diverses discussions sans importance la Chambre s'ajourne

VARIETES.

DEUX PROCES CRIMINELS EN 1754.

Ils firent grand bruit; l'Angleterre donna toute son attention, et leur singularité les en rendait dignes. Rappelons, sans prolixité et sans vaine ornemens de style, ces épisodes des fastes judiciaires de nos voisins; se conformant pas cette assertion d'un poète illustre: il y a souvent plus d'extraordinaire dans un fait réel que dans tout le domaine de la fiction.

Le duc de Marlborough, le petit fils du célèbre général, venait d'atteindre sa majorité; il avait perdu son père depuis plusieurs années; il était en possession d'une fortune immense; il avait toutes sortes de raisons de tenir à la vie. La petite poste lui apporta un jour une lettre écrite en caractères tracés à l'imitation de ceux de l'imprimerie, et cette missive était bien faite pour lui causer quelque souci:

"Mylord, dans la position où je me trouve, tout préambule est superflu: je suis sans ressources et je veux m'en procurer ou me débarrasser de la vie. J'ai long-temps cherché un moyen sûr de donner la mort sans m'exposer; je l'ai découvert et je pourrai vous tuer sans que vous puissiez l'éviter. C'est vous que j'ai choisi. A moins que vous ne préfériez racheter vos jours en m'accordant les moyens de subsister. Veuillez vous rendre seul, samedi matin, à dix heures, à Hyde-Park. Je vous attendrai au pied du troisième arbre de la grande allée, à gauche. Si vous me faites compte de ma demande, si vous essayez de me faire arrêter, tremblez; je ne suis pas seul, et quelque précaution que vous puissiez prendre, un coup mortel vous aura atteint avant huit jours."

Le duc était brave; il garda le secret sur cet étrange billet, mais il jugea qu'il y aurait plus que de l'imprudence à dédaigner des menaces aussi formelles; le jour fixé et à l'heure dite, il se rendit seul, à cheval, au lieu du rendez-vous. Deux pistolets étaient placés à l'arçon de sa selle, il ne trouva personne à l'endroit designé; il poussa jusqu'au bout de l'allée, et, en revenant sur ses pas, il aperçut au pied du troisième arbre à main gauche, un homme qui semblait l'attendre de pied ferme et qui avait les yeux fixés sur lui.

L'inconnu était d'une haute taille, vêtu proprement, mais sans recherche.

Le duc passa et repassa deux ou trois fois près de lui, cet homme resta immobile à son poste sans articuler un seul mot. Le duc se décida à parler le premier.—Je suppose, Monsieur, que vous avez quelque chose à me communiquer.—Non, Monsieur, je ne vous connais pas.—Je suis le duc de Marlborough.—Mylord, j'ignorais qui vous étiez, mais je n'ai rien à vous dire.

Le duc retourna chez lui, ne sachant à quelles conjectures s'arrêter et ne pouvant croire que la présence de son interlocuteur au lieu du rendez-vous fut l'effet du hasard.

Trois jours après, il lui fut remis une seconde lettre.

"Vous avez été exact, mylord; mais vous n'aviez pas besoin de venir armé. On ne voulait rien tenter contre vous en plein jour, dans un lieu public; et l'on avait eu des desseins contre votre sûreté, toute précaution de votre part aurait été superflue. Rendez-vous vendredi prochain, à trois heures, dans la chapelle de Westminster. J'ai des amis, mais ils n'abusent pas avant de mordre."

Le vendredi, le duc se rendit à Westminster; il s'était fait accompagner d'un de ses amis auquel il avait communiqué tous les détails de cette étrange aventure. Il y rencontra l'inconnu qu'il avait déjà trouvé dans le parc; le costume avait changé, mais l'identité n'était pas douteuse. L'inconnu était avec un autre personnage qui s'éloigna et disparut aussitôt que le duc se montra. Celui-ci passa plusieurs fois à côté de l'homme qu'il regardait comme l'auteur des deux lettres et qui semblait, pour le moment, tout absorbé dans la lecture des épitaphes inscrites sur les nombreux mausolées dont le Panthéon britannique est rempli. Enfin, voyant que rien ne pouvait arracher un pareil curieux à cette occupation intempestive, le duc perdit patience, et il lui dit: pour le coup, Monsieur, vous avez certainement quelque chose à me dire.—Non, Monsieur, je ne sais à qui j'ai l'honneur de parler.—Vous n'étiez pas samedi à Hyde-Park?—Je n'y étais pas, j'ignore, Monsieur, qui peut vous faire croire que je m'y suis trouvé.—Vous ne m'avez pas écrit à deux reprises différentes?—Jamais; il faut que vous me preniez pour un autre; je vous répète que je ne sais qui vous êtes, que je ne me souviens point de vous avoir vu de ma vie.

Tout cela fut dit avec un aplomb parfait et sans la moindre hésitation.

D'autre part, le duc ne pouvait douter que ce ne fut le même homme qu'il eut déjà trouvé; même taille, mêmes traits, même son de voix.

Plus intrigué que jamais, il se rapprocha de l'ami qui le suivait de l'œil à quelque distance et ils sortirent de Westminster; l'inconnu s'était remis à déchiffrer les inscriptions avec une nouvelle ardeur.

Cinq jours se passèrent et le duc commençait à se flatter qu'il n'aurait plus de nouvelles d'un correspondant qui lui était à charge.

Il ne se berça pas long-temps de cet espoir; le sixième jour, survint une nouvelle épître, toujours de la même écriture déguisée.

"Vous avez bien fait de venir, Mylord, au nouveau rendez-vous que je vous avais assigné, mais vous n'avez pas seul et c'est ce qui m'a empêché de vous faire part de ce que je voulais vous dire; je vous me reverrez bientôt, au moment où vous serez bien loin de m'attendre, et je vous assignerai un troisième rendez-vous, qui sera sans doute le dernier, et dans lequel vous serez immédiatement très fidèlement pour que vous soyez raisonnable. Serez en mesure [illegible] y rendre absolument seul. Si vous vous confor[illegible]

mez à ce que je demande de vous, je vous promets que vous n'avez rien à craindre, sinon une vengeance effrayante, inévitable, vous attendra."

Cette lettre avait été reçue depuis un mois, et l'inconnu n'avait plus donné signe de vie, lorsqu'une nouvelle lettre, d'une écriture différente et d'une main qui cherchait aussi à se cacher, parvint au duc.

"Mylord, j'ai lieu de croire qu'un nommé William Barnard, fils d'un *attorney* (procureur) dans la Cité, a connaissance de divers secrets qui intéressent la sûreté de votre seigneurie. Il serait bon que vous le fissiez interroger à cet égard. Je pourrais courir quelque danger si l'on venait à savoir de qui vous tenez cet avis, et je n'aurais rien d'ailleurs à ajouter à ce que vous annonce ce billet."

Le duc se rendit chez un magistrat, lui fit part de tout ce qui s'était passé, lui montra les lettres anonymes; le magistrat envoya un agent intelligent pour engager William Barnard à passer chez le duc de Marlborough.

William manifesta une surprise extrême, mais il ne résista point à l'invitation qui lui était faite. Le duc le reconnut à l'instant; c'était bien lui qu'il avait vu au parc et à Westminster. De son côté, William persista dans un système de dénégation complète, il soutint n'avoir jamais vu le duc, il nia toute participation aux lettres qui lui furent représentées, il ne comprit rien à la ténébreuse affaire dont il prétendit entendre parler pour la première fois.

Les renseignemens pris sur son compte le représentèrent comme un individu d'une conduite souvent légère et tout à fait brouillée avec l'économie. Il devait autant qu'il buvait; il n'avait plus de crédit nulle part, et son père n'était lassé de payer ses dettes.

Il fut mis en jugement comme prévenu d'avoir tenté d'extorquer de l'argent au moyen de menaces; il ne put justifier de l'emploi de son temps aux heures où le duc l'avait rencontré, mais ses projets peu délicats ne parurent point suffisamment établis, et d'ailleurs ils étaient demeurés sans résultat. Barnard fut acquitté après de longs débats qui excitèrent au plus haut degré la curiosité publique. Les uns le regardaient comme un fou, mais sa conduite durant tout le procès fut pleine de sagacité et de bon sens; d'autres crurent qu'il avait des complices à qui il voulait faire connaître le duc pour tenter de l'enlever; un de ses associés l'auraient dénoncé, mais ce révélateur aurait pu mettre à prix ses paroles, et il ne réclama point une récompense qui lui aurait été accordée. Peut-être avait-il cédé à un sentiment de vengeance contre Barnard. On peut s'égarer en conjectures plus ou moins vraisemblables; le mot de l'énigme ne vint jamais.

Jaloux de débarrasser honnêtement un des plus grands seigneurs de l'Angleterre d'un homme qui pouvait l'inquiéter, le ministère fit proposer à Barnard une place lucrative aux Indes Orientales; c'était alors le bout du monde. Barnard ne se fit point prier, il accepta; il se rendit à Madras, il remplit fort mal les fonctions qui lui étaient confiées, mais il en resta investi jusqu'au moment de sa mort. Elle se fit peu attendre, car il avait conservé l'habitude de se rafraîchir avec des doses immodérées de liqueurs spiritueuses. C'est fort mal sain dans l'Hindoustan.

Quant au duc de Marlborough, il mourut nonagénaire en 1817.

Le second procès qui avait mis la Grande-Bretagne en émoi soixante-onze ans avant le trépas du duc, était des circonstances plus tragiques.

La bataille de Culloden avait sauvé la dynastie hanovrienne; les highlanders de l'Ecosse avaient succombé sous le nombre, mais après leur défaite, ils effrayaient encore leurs vainqueurs.

Des troupes anglaises disséminées dans les montagnes furent chargées de contraindre des populations coupables de rester fidèles au descendant de leurs anciens rois. Crime impardonnable aux yeux de puissants personnages, toujours dévoués au plus fort, épuisant à leur profit les coffres de l'Etat, et se parjurant avec une facilité qui atteste une bien vieille habitude.

Les habits rouges étaient vus de fort mauvais œil par les Ecossais; il y eut plus d'une fois des rixes sanglantes, et le gouvernement, tout aussi impartial que doit l'être une administration usurpatrice, voulait que les soldats eussent fait [illegible], lorsqu'ils avaient mille fois tort. Un Ecossais était-il volé, battu, blessé, c'était lui qui était puni.

Sur ces entrefaites, un capitaine nommé Davies, appartenant à un bataillon cantonné près de Cromarty, disparut tout à un coup.

On le chercha de tout côté avec le plus grand soin; on mit tout en œuvre pour obtenir quelques nouvelles sur son compte; on promit de fortes récompenses à qui ferait découvrir ce qu'était devenu cet infortuné. Tout fut inutile.

Un suicide n'était nullement probable; c'était au moment de partir pour la chasse qu'un avait vu pour la dernière fois le capitaine. S'il avait été victime d'un accident, on aurait dû retrouver ses restes. Un assassinat ne semblait pas douteux; mais où en trouver la preuve? comment découvrir les coupables?

Quinze mois s'étaient écoulés et l'on avait renoncé à d'infructueuses investigations, lorsqu'un montagnard nommé Macpherson se présenta devant les magistrats d'Inverness, et déclara qu'une longue déclaration dont la substance était que le capitaine Davies lui avait apparu en songe, et lui avait enjoint d'aller prévenir l'autorité qu'il avait été égorgé par deux highlanders, James Creyg et Alexandre Mac Culloch. Ils m'ont brisé la tête d'un coup de feu, ajouta le fantôme, et ils ont enseveli mon cadavre au fond du ravin de Strathdale.

Macpherson prétendit qu'il était resté plusieurs jours après avoir reçu cette révélation, sans obéir aux injonctions du revenant; le fantôme était de nouveau montré à lui et l'avait menacé des châtimens les plus rudes s'il n'accomplissait pas sa mission.

On avait bien le droit de regarder Macpherson comme un imposteur ou comme un aliéné; on ne crut pas cependant devoir négliger son compte des renseignements qu'il apportait. La justice se transporta sur les lieux désignés, comme recélant les restes de l'officier; on creusa et sous une légère couche de terre, couverte d'herbes et de buis, on découvrit un squelette. Des lambeaux d'étoffe, des boutons aux armes du régiment, ne permirent aucun doute sur l'identité du mort; le crâne était, en effet, perforé par une balle et les traces d'un coup porté dans la poitrine avec un instrument aigu étaient des plus reconnaissables.

Les détails donnés par Macpherson se trouvèrent confirmés en tout point.

Creyg et Mac-Culloch furent arrêtés; deux espèces de sauvages, aux passions violentes, chasseurs et braconniers de profession; ils avaient juré les armes contre les Anglais, qu'ils détestaient.

Une perquisition fut faite chez eux; on découvrit dans un coin de la chaumière de Creyg et parmi le très petit nombre d'objets qu'il possédait, une bague qui avait appartenu au capitaine; elle fut reconnue de plusieurs témoins.

Dans le cours de l'instruction, l'on apprit qu'un autre highlander, Archibald Frazer, avait, à diverses reprises, sous l'influence de divers grands verres d'eau-de-vie, tenu des propos d'où il résultait qu'il pouvait dire bien des choses au sujet de ce meurtre. Frazer fut interrogé, et ce ne fut pas sans peine que l'on réussit à obtenir enfin de lui une déposition un peu claire.

Il n'avait rien vu, mais il affirma qu'un de ses parens, James Macdonald, lui avait dit qu'étant un jour dans les bois tapi à l'affût d'un daim, il avait été spectateur inaperçu d'une querelle survenue entre les deux accusés et le capitaine: Creyg, passant derrière l'officier, lui avait tiré un coup de fusil à la tête et comme Davies, gisant par terre, respirait encore, Mac-Culloch l'avait achevé en lui plongeant son couteau dans la poitrine. Ils avaient ensuite enlevé la bourse et la montre du mort, ainsi que deux bagues qu'il portait au doigt et s'étant chargés du cadavre, ils s'étaient enfoncés dans la forêt.

Macdonald s'était bien gardé d'intervenir, il aurait regardé avec horreur l'idée de dénoncer ses compatriotes; ce n'était qu'à Frazer et dans un moment d'épanchement qu'il avait fait une confidence dont il s'était repenti aussitôt; mais ce témoin dont la déposition avait tant d'importance, était mort trois mois avant que la justice n'eût été appelée à s'occuper de cette affaire.

C'était en cédant à des scrupules religieux, c'était parce qu'il avait prêté, sur la Bible, le serment de dire toute la vérité que Frazer avait fait une déclaration qui lui coûtait fort peu et qui portait tout le cachet de la vérité.

Il était permis de croire que Macpherson avait appris, soit de Macdonald, soit de toute autre manière, quels étaient les meurtriers du capitaine et en quel lieu le cadavre avait été caché. Afin de ne pas s'exposer à la haine de ses compatriotes, au châtiment qu'ils auraient peut-être infligé au délateur, il avait donné à sa conduite des motifs surnaturels, toujours favorablement accueillis du vulgaire. Dans la terre classique de la seconde vue, son récit ne pouvait qu'être accueilli avec bienveillance et comme événement des plus simples.

Il restait à rechercher quel motif l'aurait déterminé à vouloir perdre Creyg et Mac-Culloch. On ne lui connaissait aucun sujet de haine contre eux; il partageait la haine générale contre les Anglais, il ne dissimule point qu'il aurait regardé comme fort excusable le meurtre d'un de ces ennemis de l'Ecosse, mais il obéissait à ce qu'il regardait comme un ordre du ciel. Simple cultivateur, sans instruction, sa bonne foi paraissait entière et il aurait fort bien pu soupçonner ou apprendre vaguement ce qu'il avait fidèlement rapporté.

Il vous semble que c'est un des cas les plus curieux de psycologie médicale et nous le recommanderions volontiers à l'attention d'un académicien, penseur aussi ingénieux qu'écrivain habile, qui donnait en 1839 à un journal étant depuis, des articles sur les hallucinations et les songes en matière criminelle; l'auteur de *Trilby* faisait remarquer que dans plusieurs affaires célèbres, des actes de violence avaient été subis avec toutes les circonstances exprimées dans l'acte d'accusation, et ils n'avaient été réellement commis par personne.

Macpherson avait dit que le fantôme du capitaine lui avait parlé en gaëlique, seule langue qu'entendit le témoin. Les avocats des prévenus s'emparèrent de cette circonstance. Ils firent beaucoup d'esprit aux dépens d'un mort qui s'exprime dans un idiome qu'il ignorait vivant.

Le crime était avéré; le jury eut peur de rendre une double condamnation capitale sur l'accusation d'un revenant vu en songe et sur le témoignage d'un homme mort depuis qu'il avait dit avoir assisté à l'homicide. Creyg et Mac-Culloch furent acquittés, leur procès avait occupé la Grande Bretagne entière; il donna lieu à des pamphlets oubliés depuis et dignes de l'être, car aucun d'eux n'envisage la chose sous le point de vue le plus curieux et le plus complexe, sous celui des phénomènes de l'exaltation mentale, des mystérieux effets d'un fluide encore ignoré mais dont le somnambulisme, le magnétisme, la catalepsie et plusieurs exemples irrécusables de prescience occulte attestent l'existence. G. B.

BALZORINE CAMELEON.

LES soussignés viennent de recevoir une caisse de ce bel article pour robes, de dessins nouveaux, qu'ils offrent à vendre à très bas prix. Les Dames sont respectueusement invitées à venir voir cet assortiment.
MONOD & DAVOCK,
58, rue Condé,
6 mars Entre Dumaine et St. Philippe.

CAFE de Rio—[illegible] sacs des cargaisons des navires [illegible], à vendre par
11 av GEO. GREEN & BROTH, 60 Gravier

M. JULES DELABOST, prêchera en français, dimanche prochain, à 4 1/2 heures P. M., dans l'Eglise Protestante du Rév. W. Scott, Lafayette Square.

(Extrait d'un journal de Boston.)

Rhumatisme.—Nous appelons l'attention des personnes qui souffrent de rhumatisme ou de la goutte, sur l'Elixir Végétable et le Liniment, en vente chez MM. Comstock et Brun, 52, Cornhill. Nous pouvons affirmer sans hésiter que ce spécifique est infaillible. Nous savons par expérience qu'il a été employé dans les cas extrêmes, et la guérison s'en est suivie immédiatement. Parmi les cures merveilleuses qu'il a opérées dans notre ville, nous citerons seulement celles sur les personnes de MM. Dwight Frosty, 44 Bridge, et Horace Richardson, membre de la Législature du Medway.

Hémorroïdes.—Le Rév. A. S. Dudley, de Haverhill, a été guéri des hémorroïdes après en avoir souffert pendant plusieurs années, par le Liniment de Hay, en vente chez Comstock et Brun, 52, Cornhill,—en cette ville, 38, Magasin.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Georgiana, M'Grath, Liverpool, J Toole
Howard, Hill, Liverpool, Moss & Dufour
Ferax, Knapp, Boston, Capitaine
Henry, Noyes, New York, Whitney & co
Barque Clarissa, Milcher, New York, C J Hecker
Brick Attakapas, Hayden, Havane, Raymond & co
Procer, Mallet, Havane, J Prats
Goel. Dover, Curtis, Campêche, J Alexander
Champion, Roberts, Nassau, N. P. Chapman, Bostock & co
San Antonio, Font, Havane, Reynaud & Fallon

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Finniger, des Passes—avec le navire Gaston et le brick Long Island.
Bateau de remorque Porpoise, McLean, des Passes, avec le brick Marion.

Navire [illegible], Torrey, de Boston.
Brick Marcod, Cabrija, de la Havane.
Steamer Rainbow, Bullock, Bayou Sara
" St. Louis, Auburn, Louisville.
" Galena, Thornburg, St. Louis
" J L Day, Reynolds, Mobile.
" Texas, Brenham, Vicksburg.
" Douglass, Riley, Louisville.

DERNIERES DATES.

Boston	avril 6		Londres	mars 7	
New-York	avril 10		Liverpool	mars 6	
Philadelphie	avril 11		Bordeaux	mars 8	
Baltimore	avril 11		Havre	mars 6	
Washington	avril 11		Bordeaux	fev 27	
Charleston	avril 10		Vera-Cruz	mars 30	
Havane	avril 10		Mexico	mars 28	
Galveston	avril 6		Tampico	mars 26	

AVIS—Le beau steamer J. M. WHITE, capitaine J. M. Conyers, partira positivement pour Saint Louis et les ports intermédiaires, aujourd'hui, à 4 heures P. M.
19 av J. R. SHAW, agents.

Le navire J. H. SHEPHERD, de Liverpool, est en déchargement vis à vis le poteau No. 12, 2e. Municipalité; les consignataires sont invités à retirer leurs marchandises dans les 5 jours, autrement leurs marchandises seront envoyées dans les magasins publics. L. H. GALE,
19 av 93, Commune

Ni Le capitaine du brick MELITHA, venant de Marseille, ni le consignataire ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
19 av—3 F. LONGIS.

AVIS—Le cabinet de M. A. Greilhe, avocat, est dans la rue Bienville No. 81, au 1er. étage, en face du passage de la Bourse. 18 av—6

LE soussigné ayant été nommé, par Son Excellence A. Mouton, encanteur pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, informe ses amis et le public qu'il fera ses ventes dans le magasin No. 29, rue de la Vieille Levée, occupé par M. J. B. Blache, avec lequel il a pris des arrangements.
19 av CHARLES MAILLOT.

J. B. BLACHE informe ses amis et le public qu'il a pris en société, en ce qui concerne la vente des grocerries, M. C. MAILLOT, encanteur, et que les affaires de ce genre seront à l'avenir conduites sous la raison de J. B. BLACHE & Co au No. 29 rue de la Vieille Levée.

Les ventes auront lieu les Lundi, Mercredi et Samedi de chaque semaine et commenceront à 10 heures du matin. Les comptes seront réglés par J. B. Blache, rue Conti, No. 29 19 av

INSTITUTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE,

Rue Bourbon No. 53 et 49,
Entre les rues Douane et Bienville,
Nouvelle-Orléans.

DES personnes bienveillantes et désintéressées ayant jugé à propos de prêter habilement d'une organe la disposition du principal de cet établissement pour faire circuler le bruit que ce dernier ne pouvait plus s'occuper de ses élèves, il informe respectueusement le public et les familles qui ont eu assez de bonté assez pour lui confier l'éducation de leurs enfants, qu'il ne s'est jamais senti porté à cette communication suggerée par une basse méchanceté d'une part, et une ridicule jalousie de plusieurs autres, (et appréciées au reste à leur juste valeur,) qu'il est faux, ce, qu'il soussigné ne puisse plus donner des soins à ses élèves, ou qu'il ait l'intention de vendre son établissement en pleine prospérité, et que pendant la durée de la présente session de l'institution d'un très grand nombre [illegible]. Le principal soussigné [illegible] familles qui ont bien voulu jusqu'à ce jour lui accorder [illegible], il les assure en même temps de la continuation des soins qu'il leur a donnés depuis quatre ans.
19 av—3 J. F. BUFFET.

A vendre par les soussignés, en débarquement du steamer Dunleau, de St. Louis, 1 baril lard en mèches, 2 caisses langues, 1 caisse saucissons.
19 av BOUTIN, GALLY & Co. 58 Royale.

Paroisse St. Bernard, 10 avril 1844.

IL a été conduit chez le soussigné, syndic de la 2me. section de la paroisse de Saint Bernard, une mule alezan clair, front blanc, tête des quatre pieds, ayant quelques marques blanches sur le cou et la croupe et la crinière coupée droit. Si ladite mule n'est pas réclamée d'ici au 3 du mois de mai, elle sera vendue le même jour à l'encan par le syndic à 12 h M.
19 av—3 m 10j MANUEL SERPAS, syndic

ARTICLES DIVERS—300 barils porc; 200 sacs de grain; 200 do avoine; 400 caisses pommes de terre, 300 barils do, 200 do mess, 90 do prime, 40 do do prime; 200 do jambons, plats côtes et épaules; 200 tierçons jambons sucrés; 150 tierçons saindoux, 500 caisses [illegible], 10 caisses de chandelles de sperme, 40 barils de saleratus de Boston, qualité supérieure; 300 sacs d'avoine, 500 caisses, verres à vitres, à vendre par PRICE & FROST,
24, Poydras

FARINE—91 barils superfine, 91 de fine en débarquement du steamer Galena et à vendre par
19 av MERLE, BEYLLE & Co. 46, Vieille Levée

RESINE—37 barils en débarquement de la goëlette 8 [illegible] et à vendre à bas prix sur la levée par
19 av WOOD & SIMMONS, 81 Magasins

GRAISSE—78 barillets No. 1, 40 barils do; 2 barils cire, venant d'arriver et à vendre par
18 a WOOD & SIMMONS, 81 Magasins

HABILLEMENTS—10 caisses contenant des pantalons en coton, chemises rayées de Liverpool, et chemises calicot à vendre par FROST & Co,
18 av 10, Magasins

PAPIERS d'enveloppe—30 rames, grand format, à vendre par FROST & Co,
19 av 10 Magasins.

TRANCHETS de divers genres, pour couper les chevilles des bottes et souliers, à vendre par
19 av FROST & Co, 10 Magasins.

COFFRES Forts à l'épreuve du feu, perfectionnés, constamment en mains et à vendre par
19 av FROST & Co, 10 Magasins.

PORC—1500 barils mess, prime M. O., P. O. &c. à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.
19 av 92, Tchoupitoulas

BŒUF—100 barils prime, &c. à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
19 av 92, Tchoupitoulas

LARD—100 boucauts jambons, plats côtes et épaules, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.
8 av 92, Tchoupitoulas

GRAISSE—22 barils en débarquement et à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
19 av 92, Tchoupitoulas

SAVON, amidon et chandelles—300 caisses, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.
19 av 92, Tchoupitoulas

BALAIS—300 douzaines balais de mais, à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
19 av 92, Tchoupitoulas

CHANDELLES de suif—20 caisses à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
19 av 91, Tchoupitoulas

AVIS.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Melitha, venant de Marseilles, (en face de la place d'armes):

300 barriques Vin rouge des meilleures marques;
100 demi barriques do do
50 paniers Huile surfine, do
100 caisses Raven français;
150 milliers Bouchons fins en sacs de 500 et 1000;
60 caisses Vermicelli et Macaroni;
20 paniers Bouteilles vides;
60 caisses Curaçao de 12 petits paubans;
25 caisses Marasquin di Zara, 1re qualité;
200 caisses Fruits au vinaigre et Salaisons;
200 caisses Vin rouge de Bordeaux;
75 caisses Absynthe. F. LONGIS,
18 av—3 115, rue Royale.

SUCRE de la Havane—Sucre jaune, florette supérieur, venant d'arriver, à vendre par
18 av L. CANTIN, 43 Gravier

GRAISSE—1000 barillets en magasin et à vendre par
SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
18 avril 26, Poydras.

FARINE—1000 barils, à vendre par
SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
18 av 26 Poydras

TOILE d'Emballage—200 pièces des fabriques de Manville et Fulton, à vendre par
SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
18 avril 26, Poydras.

CLOUS—1000 barillets, en fer de qualité supérieure, à vendre par HARROD & DARLING,
11 av 40, Commune

CUIRS français—20 douzaines peaux de veau préparés, à vendre par FIELD & Co
11 av 30, Vieille Levée

COULEURS vertes—10 barils impérial et permanente à vendre par FIELD & Co.
11 av 30, Vieille Levée

CHAUX d'étain—10 barils en vessies, à vendre par
11 av FIELD & Co, 30, Vieille Levée

HUILE et chandelles de sperme—6000 galons huile de printemps et d'hyver, en barils, barillets et tierçons, 500 caisses chandelles de New Bedford et autres marques, à vendre par FIELD & Co.
11 av 30, Vieille Levée

SACS de pitre—De la cargaison du navire London, importation directe à vendre par GEO. GREEN & BRO.
11 av 62, Gravier

SOUFRE—6 barillets, à vendre par
GEORGE GREEN & BROTH,
11 a 62 Gravier

FICELLE d'emballage—850 rouleaux qualité supérieure, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
16 av 26, Poydras

LARD—Epaules et jambons au sucre, à vendre par
SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
16 av 26, Poydras

GRAISSE—Article supérieur en barils, demi barils et barrillets, à vendre par
GEO. & ROBERT BUCHANAN,
13 a 93 Tchoupitoulas

HUILE de Tanneur—25 barils qualité à vendre par débarquement de la barque Clarissa,
11 av E. & E. DAVIS, 100 Camp.

SAVON—30 caisses à vendre par
11 av FIELD & Co, 31 Vieille Levée

CORNICHONS assortis—20 caisses, à vendre par
11 av FIELD & Co. 30 Vieille Levée

VERRES à Vitres—200 caisses, dimensions assorties, à vendre par FIELD & Co.
11 av 30 Vieille Levée

HUILE, chandelles et savon—Un assortiment général des meilleures qualités, en magasin et à vendre par
11 av HARROD & DARLING, 40, Commune

POISSON—100 caisses, qualité supérieure, 20 tambours do. 80 demi-barils, à vendre par
11 av HARROD & DARLING, 40 Commune

CIRAGE et encre, deux articles de [illegible], à vendre par [illegible]

BOUCHONS—Longs et courts, à vendre par
[illegible]

BUREAU DE L'ABEILLE,
Rue de Chartres No. 81.

L'ECHO DES FEUILLETONS,

SIXIEME LIVRAISON.—M. DE LA PLACE pour répondre aux incessantes sollicitations qui lui ont fait circuler contre son agence, offre aux nombreux abonnés de l'Echo des Feuilletons, qu'ils soient ou qu'ils ne soient pas sur sa liste de souscription, de leur fournir le No. 6 contenant les deux nouvelles Dayelle, Bergermatte et Bernard, sans conditions d'abonnement.

On a dit et avec vérité, qu'il ne pourrait y avoir longtemps rivalité entre les deux agences. M. de la Place a la confiance que bientôt il restera seul, agent de l'Echo des Feuilletons. 19 av

AVIS AU PUBLIC.
BUREAU DE L'ABEILLE,
Rue de Chartres, No. 81,

L'ECHO DES FEUILLETONS:

M. DE LA PLACE a l'honneur de prévenir ses abonnés et le public, que depuis quelques jours il a reçu la 6me. livraison mensuelle de L'ECHO DES FEUILLETONS, avec un grand supplément aux 1re, 2e, 3e, 4e. et 5me. livraisons.

Plus—Des exemplaires du Journal des Journaux, illustré de 24 gravures par an et de 12 gravures de modes, avec une grande quantité des 1er, 2e, 3e, volumes Echo des Feuilletons, années 1841, 1842 et 1843. 19 av—3

L'ECHO des FEUILLETONS,

BUREAU DE L'ABEILLE,
Rue de Chartres, No. 81.
AVIS INTERESSANT AU PUBLIC.

M. DE LA PLACE s'empresse d'annoncer respectueusement au public et à ses abonnés, que les directeurs de l'*Echo des Feuilletons* viennent d'acquérir la propriété du JOURNAL DES JOURNAUX, *Revue de la Presse* et *Politique ou Recueil de Feuilletons*, &c. ils continueront cette publication qui paraît le 1er. de chaque mois, par livraisons de 5 feuilles grand in-8o., enrichie de lettres et de 24 et de deux jolies gravures, tirées à part sur papier de couleur de Chine.

Les articles de ce *Journal des Journaux* se composeront de romans historiques, récits de voyage, causes célèbres, anecdotes piquantes &c. Le caractère en sera tel que le *Journal des Journaux* et l'*Echo des Feuilletons* se présenteront comme le complément mutuellement; aucun des articles de l'une de ces publications ne seront jamais reproduits dans l'autre.

M De La Place, de concert avec M. De Livre, recevra sous quelques jours un grand assortiment de Journal des Journaux à ses [illegible] aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Conditions d'abonnement.—Le prix sera le même que celui pour l'Echo des Feuilletons.

Nota—L'abonnement part du 1er janvier. 9 avri

AVIS.
BUREAU DE L'ABEILLE,
Rue de Chartres, No 81.

L'ECHO des FEUILLETONS,

Journal Littéraire,

PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

LE Feuilleton occupe de nos jours une place immense dans la littérature, depuis que les auteurs du plus grand renom y publient leurs œuvres. Le journal a sans doute une influence que personne ne peut nier; mais le Feuilleton y règne en maître, et souvent un abandonne la politique très sérieuse pour l'esprit et la grâce du feuilleton. Ce journal qui se fait que commencer sa publication, sous la direction de M. Dolrac, directeur à New-York, représentant MM. Folleau et Dufour dans toute l'Amérique, a obtenu un succès très rapide dans cette ville, Boston, Philadelphie, Baltimore, Cincinnati, Pittsburgh et autres villes d'Amérique. L'Echo des Feuilletons, rédigé par les écrivains les plus illustres de la littérature contemporaine: MM. de Balzac, J. Janin, R. Berthaud, M. Aycard, A. Dumas, E. Guinot, E. Sue, Roger, F. Soulié, C. Nodier, G. Sand, etc., etc., est un choix judicieux et sévère; aussi les pères de famille pourront-ils sans danger en confier la lecture à leurs enfans, qui, entraînés par les intéressans dialogues, auront sans s'en douter de rapides progrès dans la langue française.

Chaque numéro mensuel est orné d'une délicieuse gravure sur acier, tout ce qu'il est possible de faire de plus fin. Pendant l'été, les jeunes femmes liront avec plaisir ce joli ouvrage sous les arbres de leur parc; en hiver il sera tour à tour délicieux dans le boudoir et au coin du feu.

Lorsque les douze numéros de l'année seront réunis, ils formeront un très beau volume d'environ 1200 colonnes, comprenant la matière de 12 volumes in 8o. ordinaire. On recevra en conséquence, à la fin de chaque année, avec la dernière livraison, la table des matières et une couverture imprimée.

Les volumes pour les trois premières années sont déjà en vente, brochés, avec reliures simples et de luxe. On les trouvera chez M De la Place, directeur de l'Est de la Louisiane, demeurant en la ville de la Nouvelle-Orléans, BUREAU DE L'ABEILLE, RUE DE CHARTRES, No. 81.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

DEUX PIASTRES ET DEMIE, sans gravures.
TROIS PIASTRES avec gravures.

On ne s'abonne pas à moins d'un an.

On trouvera également au bureau, en vente, la Galerie des Femmes, de Shakespeare, collection de Portraits—Prix quatre dollars. 13 janv—

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans—17 avril 1844.

UNE élection de neuf directeurs de cette compagnie pour l'année courante, aura lieu au bureau de ladite compagnie rue Royale, lundi 27 avril, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. Les actionnaires sont respectueusement priés de s'y rendre.
18 av—10 f A. G. ST. MARTIN, Secrétaire.

A VENDRE, sur conditions avantageuses, une fabrique pour clarifier le suif, avec tout ce qui lui appartient, tels qu'une presse, ustensiles, un dray, une charrette, un cheval, &c. &c. située à l'encoignure des rues Tremé et Toulouse. Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire du Café de la Ville, encoignure Chartres et St Pierre. 18 av—4

MARCHANDISES ECRUES du pays.—Cotonnades Appleton 4/4, dito Indian h. 1/4, dito, dito, Bank Mills dito; Harrison, Hartford, Merrimac, Lowell Osnaburg, Anthony, Henry, Nassau, Great Falls, Dedham, Tremont, Dwight 7/8, Wachusetts, Extra mort, Welton, Canal mill Etoffe à draps écrue et non écrue 5/4, 4/4, 7/4 10/4 et 12/4 &c. à vendre par NORTH & BROTHER,
15 av Encoignure Magasins et Commune

A VENDRE pour cause de départ, une maison basse située à l'encoignure des rues Royale et St Philippe, mesurant 64 pieds sur la rue St. Philippe, et 84 pieds sur la rue Royale.

Pour les conditions, s'adresser à
18 av—8 Fco. SAMBOLA, 130, Vieille-Levée

A VENDRE par le soussigné:—Véritables Mouchoirs de Madras, véritables Mouchoirs des Indes
18 av G. M. LUCAS, 30 Bienville

A VENDRE par le soussigné:—Cravates indiennes 32 pouces.
18 av G. M. LUCAS, 30 Bienville

A VENDRE par le soussigné:—Vieux Cognac 1825, de preuve, en quarts de pipes, Anisette superfine de Champion.
18 av G. M. LUCAS, 30 Bienville

A VENDRE par le soussigné:—Peaux de veau vernies, de Nyce & Co., Peaux de veau cirées.
18 av G. M. LUCAS, 30 Bienville

CHANDELLES et huile—10 tierçons huile blanche et d'hyver, 10 barils huile blanche et d'hyver, 10 tierçons huile de blanc de baleine, 2,8 caisses chandelles de sperme à vendre par TUFTS & HOBART,
18 av 29 Gravier

CLOUS—500 barillets, dimensions assorties, Weymouth, à vendre par TUFTS & HOBART,
18 av 29, Gravier

SAVON—200 caisses Boston No. 1, marque Winchester, Gould et Jackson, à vendre par
18 av TUFTS & HOBART, 29 Gravier

CORDES de Manille—100 colis, dimensions assorties, en magasin et à vendre par
18 av TUFTS & HOBART, 29 Gravier

MORUE—500 caisses, à vendre par
18 av TUFTS & HOBART, 29 Gravier

BEURRE de Goshen—50 barillets première qualité, venant d'arriver et à vendre par
18 av TUFTS & HOBART, 29, Gravier

HABILLEMENS—10 caisses pantalons cotons, 12 do vestes derry, 10 do chemises à raie blanche, en magasin et à vendre par TUFTS & HOBART,
18 av 29, Gravier

BOTTES, souliers—200 caisses bottes, 150 caisses comprenant un bel assortiment, à vendre par
TUFTS & HOBART, 29, Gravier

SUCRE de la Havane—75 caisses blanc et terré, à vendre par B. VALLS,
18 av 26 Commune

CAFE de la Havane, prime vert, à vendre par
18 a B. VALLS, 26, Commune

TABAC—163 balles de la Havane, vuelta de abajo, à vendre par B. VALLS,
18 av 26, Commune

GENIEVRE de Hollande—6 pipes, à vendre par
18 av B. VALLS, 26, Commune

RUM de la Nouvelle Angleterre—20 barils, à vendre par B. VALLS,
18 av 26, Commune

ESPRITS neutralisés, à vendre par
18 av B. VALLS, 26, Commune

BOUCHONS—50,000 en sacs de 1000 à vendre par
18 av B. VALLS, 26, Commune

AMANDES—8 sacs, 3 balles et 100 caisses amandes douces, écossées et 40 caisses amandes amères, à vendre par B. VALLS,
18 a 26, Commune

CIGARES de la Havane—Regalias, Vegueros, Canadores, Regalia imperial, à vendre par
18 a B. VALLS, 26 Commune

SYROPS assortis manufacturés en ville, constamment en magasin et à vendre par B. VALLS,
18 av 26 Commune

NOIR ANIMAL—20 barils en débarquement de la barque Lord Ferry de Philadelphie, à vendre par
18 a B. VALLS, 26 Commune

MACARONI de Naples—14 caisses, à vendre par
18 a B. VALLS, 26 Commune

CONFITURES de la Havane, à vendre par
18 avril B. VALLS, 26 Commune

GRAINE d'oiseaux, 10 sacs, à vendre par
18 av B. VALLS, 26 Commune

COUVERTURES—3 points, marque de Granier, à vendre par GEO. GREEN & BRO,
18 av 62, Gravier

SACS de Pitre de la cargaison du navire London, importation directe, à vendre par
GEO. GREEN & BROTH, 62 Gravier

CORDES de Manille—10 sous cordes de 1 1/4 à 7 pouces, à vendre par GEO. GREEN & BROTH,
18 av 62, Gravier.

CAFE de Rio—6,000 sacs, récolte supérieure des montagnes, en sacs de toile double, à vendre par
18 a GEO. GREEN & BROTH, 62 Gravier

MOULINS perfectionnés pour le coton, de Carver. Les agents chargés de la vente de cet article sont prêts à les livrer à un grande réduction de prix.
18 av GEO. GREEN & BROTH, 62 Gravier

CAFE de Rio—6'00 sacs reçus par le brick Freya, à vendre par SCHMIDT & Co. 86 Bienville

CAFE Laguayra, à vendre par
18 av SCHMIDT & Co. 86 Bienville

GENIEVRE de Hollande, marque Meeuwbout Cerf et Orange, qualité supérieure, à vendre par
18 av SCHMIDT & Co. 86 Bienville

CHAPEAUX—Le soussigné a à vendre 100 caisses Chapeaux de soie, de castor et de casimir, à larges bords et de bon goût; d'autres en drap perle casimir et drap ruse, feutre noir et blanc, de tous genres.
18 av ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

OMBRELLES et Parasols—Un bon assortiment d'ombrelles soie et guingham, et de parasols en gros de Naples, de plus une caisse de chapeaux de paille français, de Paris, à vendre par
18 av ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

CORDE—150 colis du Missouri, excellente qualité, en débarquement du steamboat J. M. White, à vendre par
18 av MERLE, BEYLLE & Co. 46 Vieille Levée

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.—Volée du No. 38, rue de la Vieille Levée, vendredi dernier, entre 5 et 6 heures, une petite boîte en fer-blanc, marquée FIELD, contenant environ $10 en papier et en argent, et quelques billets qui n'ont de valeur que pour le propriétaire.

La récompense ci-dessus sera donnée à toute personne qui rapportera cette boîte et son contenu au No. 38, Vieille Levée. 18 av

MARCHANDISES sèches fraîchement arrivées.—FREY & MORTON, No. 17, rue de Chartres, viennent de recevoir les articles suivants, de premier choix et des plus à la mode de la saison, [illegible] nouveaux dessins et à la mode; [illegible]

Ces marchandises seront vendues à très bas prix [illegible] marchands trouveront les avantages [illegible].
FREY & MORTON, 17 Chartres

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES NEGOCIANTS.

Nouvelle Orléans 15 avril 1844

A UNE élection de Directeurs de la Compagnie tenue le 15 du courant, les personnes suivantes ont été nommées directeurs:

MM. M. S. Cucullu, MM. C. Toledano,
Fx. Perret, P. Fouts,
J. M Leverich, P. Maspero,
M. Golly.

Et à une Assemblée de la Direction, tenue aujourd'hui, Mr. M. S. Cucullu a été unanimement réélu président de la Compagnie.
16 a—3f JOHN PEMBERTON, Secrétaire.

AVIS—Le 26 du présent mois d'avril, l'élection annuelle des directeurs de la Compagnie des Canaux de Barataria et de Lafourche, aura lieu au bureau de la compagnie, rue Royale, No. 174, entre dix heures A. M. et trois heures P. M. J. LAVERGNE,
16 avril—3f en 1dj Secrétaire

FUSILS anglais—20 caisses de ces fusils à un seul coup en débarquement du navire Glasgow de Liverpool, et à vendre par
R. D. BLOSSMAN.

MARCHANDISES pour les marchés de Mexique—Indiennes de fantaisie 9/8, do. bleues 9/8, mousselines imprimées, chemises blanches, &c. &c. en débarquement du navire Glasgow, et à vendre par
R. D. BLOSSMAN

ON DEMIRE trouver à louer une bonne cuisinière de couleur, sachant aussi laver et repasser. S'adresser au No. 218, rue Carondelet. 16 av

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Taglioni du Havre: 800 douzaines Bretelles ordinaires, 100 do. fines, 20 cartons rubans taffetas noir Nos. 4 et 6, 12 douzaines plumeaux de toutes grandeurs.
16 av TALAMON FRERES, 48 Conti

BLANC de plomb, huile, thérébentine, &c.—1000 barillets blanc de plomb, qualité supérieure, dimensions assorties; 10 barils esprit de thérébentine, 10 do huile de graine de lin, 50 caisses verres à vitres, dimensions assorties, 50 barils ocre jaune, 5 caisses chrome vert, 50 do do jaune, 4 barillets mouchettes pour lampes, 1000 livres rouge de plomb, 600 de litharge, à vendre par
16 a JARVIS & ANDREWS, 20 Commune

DROGUES fraîches et préparations chimiques—200 caisses drogues et préparations médicinales, reçues récemment et comprenant un assortiment considérable des articles recherchés par les planteurs, les médecins et les pharmaciens de la campagne qui font leur [illegible] approvisionnemens.
—En vente chez JARVIS & ANDREWS,
16 av 20 Commune

AVIS.

LES soussignés informent respectueusement leurs pratiques qu'ils reçoivent un des plus beaux choix de marchandises sèches qui ait été offert en vente. Ils sont plus que jamais à même de donner les prix qui leur permettent de lutter avec avantage contre la concurrence.

Leur assortiment se compose en partie de Toile d'Irlande par pièce et demi pièce;

Toile de Paris, toile d'habitans, coutils large et étroits, brunes, drap 1/4 et 1/8 et carreaux blanc et écru. Toile drap 1/4 et 1/8 toile grise Crêpe[illegible] toile à serviettes, toile d'Osnab, toile de Russie ouvrée, linge de table, uni et ouvré, serviettes à raies bleues et rouges. Nappes écrues, Coutils français, article bien supérieur. Guimpe en carreaux pour mousquitaires et rideaux. Mousselines unies à carreaux, linons et liquots pour l'été, &c. d'épreuve anglais. Grand assortiment de mousselines damassées et à carreaux pour mousquitaires et rideaux. Mousseline suisse unie et rayée pour robe. Grand assortiment de Guingans anglais et de couleurs. Grand assortiment de Guingans écossais et de couleurs à bordure. Linons de France, Batiste [illegible] noire à raie. 200 douzaines mouchoirs batiste haute nouveauté. Une large [illegible] blancs, assortiment complet, 600 douzaines gants fil d'Ecosse pour hommes et pour dames. Dentelles d'Ecosse noires et blanches. Grenadine, Gros de Naples, Gros d'Afrique [illegible]. Grand assortiment de bisorine, barège, jaconat, organdis et des nouveautés de tous genres. Mousselines de toutes largeurs, Ginghams à petits carreaux très fins. Indienne Merrimac Blanc, et dessins nouveaux. Indienne rouge unie. Vraies mouchoirs des Indes et vraies madras, dessins les plus nouveaux. Flanelle, alpaga et lasting noir. Mérinos français tripe chaîne, fil de Rennes, bonnet d'Allemands, Bas de fil blanc et écru, parapluies coton et en soie très beaux. Ombrelles pour dames, de tous prix.

Les voiliers et les capitaines de navires trouveront un assortiment complet de coton croisé Metheun Duck. No. 1 à 10, Canvas impérial, heavy raven duck, &c.

TIBLIER Frères,
Maison Rouge, entre les deux Marchés,
Encoignures Condé et Ursulines et Condé et de Maine
16 a—1 sem

COURS DE DESSIN LINEAIRE.

F. M. COSNIER, ingénieur géomètre, ancien arpenteur-général de la Martinique, ouvrira lundi prochain, 22 du courant, dans son bureau situé dans le passage de la Bourse, No. 35, entre les rues Conti et Bienville, un nouveau COURS DE DESSIN LINEAIRE, appliqué à l'architecture, à l'arpentage, au levé des plans et au dessin des machines, avec les notions préliminaires de géométrie, et accompagné de l'enseignement de divers genres d'écritures d'ornemens. Ce cours aura lieu tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2 P. M. Prix par mois: *Trois piastres*.

Il se charge en outre de l'exécution de toutes sortes de plans de machines et de propriétés quelconques, et en général de tous les travaux qui concernent le génie civil. 16 av

HABILLEMENS—En magasin et reçues par le navire France, 100 caisses, contenant en belles cotonnades, collets Merrimack et coton tout à raies, pantalons Derry et Hamilton jaquettes de serge, chemises de flanelle rouge, chemises de dessous et caleçons Flagons, &c. à vendre par ISAAC BRIDGE,
76 Magasins

COFFRES FORTS à l'épreuve du feu, en débarquement du brick Kenhawa, et en magasin, un assortiment complet de "Book Safes" perfectionnés de Rich, dits balamandre, convenables pour les bijoutiers, les notaires, cours, compagnies d'assurance, courtiers, marchands, &c. &c.

Les personnes qui désirent s'en procurer peuvent avoir une haute preuve de la supériorité de cet article par les témoignages que le soussigné peut faire passer sous les yeux, de plus de soixante maisons ou individus de cette ville qui en ont reçu de bons services.
16 a ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

CHAPEAUX de feuilles de palmier—20 caisses qualités diverses, à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

GOUSSES de Vanille—1000, très fraîches, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
18 av 20 Commune

SALERATUS—10 barillets de Boston, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
18 av 20 Commune

HUILE de Tanneur—25 barils, qualité supérieure, en débarquement du brick Kenhawa, à vendre par
E. & E. DAVIS, 100 Camp.

BACON—100 boucauts jambons, plats côtes et épaules, de Cincinnati, en magasin à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
16 av 45 Tchoupitoulas.

WHISKEY—50 barils whiskey rectifié de Cincinnati à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
16 av 45, Tchoupitoulas

BŒUF pour ménage—200 demi barils bœuf salé, inspection et à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
16 av 45 Tchoupitoulas

JAMBONS Salés—100 barils, en magasin et à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
18 av 45, Tchoupitoulas

JAMBONS pour ménage—20 tierçons, au sucre, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
16 av 45, Tchoupitoulas

BŒUF séché—Quelques tierçons de choix, à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
16 avril 45 Tchoupitoulas

FARINE—100 barils superfine, à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
16 av 45 Tchoupitoulas

INDIENNES imprimées—20 caisses consistant en 4 couleurs de Cheliza couleur 6 et 7, 2 do articles de fantaisies; 2 do noir, 1 de indiennes-drames unies riches, 4 do unies à trois couleurs, 2 do à raies; do Rainbow, rouges, en débarquement du navire Manchester et à vendre par
17 a W. FROST & Co, 29 Vieille Levée

INDIENNES—6 caisses indiennes Hamilton, 4/4 et 3/4; 10 do à raies, 5 do de imprimés, 20 do Methuen, à raies; 20 do cotonnades; 20 do calicots-pur draps 4/4 10 do Portsmouth 4/4; 20 do Durham 4/4 écrue; 20 do de pour chemises, à vendre par
16 av W. FROST & Co, 29 Vieille Levée

HUILE—10,000 galons, huile de sperme, d'hiver et à bon marché, à vendre par W. FROST & Co, 29 Vieille Levée

CHANDELLES—300 caisses chandelles de sperme, à vendre par W. FROST & Co,
16 a Vieille Levée

SAVON—600 caisses savon de Boston, No. 1, différentes marques, à vendre par
16 a W. FROST & Co, Vieille Levée

SALERATUS—20 barillets, à vendre par
16 a W. FROST & Co, Vieille Levée

LARD—6 barillets en magasin et à vendre par
16 av L. V. HUBBARD & Co. 93, Tchoupitoulas

SUCRE—53 caisses sucre jaune et brun, en débarquement de la Goëlette Octavia, à vendre par
F. LAMPRE
16 avril 25, Vieille Levée

CIGARRES Principe 97,000, à vendre par
F. LAMPRE,
16 av 25, Vieille Levée

CIGARRES—Quelques milliers, (de Reguera) en débarquement et à vendre par F. LAMPRE,
16 av 25, Vieille Levée

INDIGO—4 surons qualité supérieure, en débarquement de la goëlette Octavia, et à vendre par
16 av FRANCOIS LAMPRE, 25 Vieille Levée

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Cumberland, de Marseilles:
100 barriques vin Bergasse,
[illegible] huile Piaguesi,
[illegible] do 24 demi bouteilles,
50 caisses savon de Marseille à bleu vif [illegible],
6 balles amandes à coques tendres,
25 caisses sacs de Saint Vincent,
40 do de olives, capres, anchois et cornichons.
DARAN, QUETROUSE & Co.
11 et 13 St. Louis

INDIGO 15 surons indigo 1re. qualité en magasin et à vendre par DARAN, QUETROUSE & Co.
16 av 11 et 13 St. Louis

BRODEQUINS, Bottes et Souliers.—En débarquement du navire Minerva, en magasin, 1 B 0 caisses, comprenant un assortiment général de marchandises fraîches et de saison, à vendre par FROST & Co.
16 av 10, Magasins

CHAPEAUX—100 caisses de chapeaux noirs, feutre, soie, castor et casimir, à vendre par
18 av FROST & Co. 10, Magasins

CHAPEAUX—20 caisses feutres forts, à vendre par
16 av FROST & Co. 10, Magasins,

CHAPEAUX de feuilles de palmier—20 caisses belles et communes qualités, à vendre par
16 av FROST & Co. 10, Magasins

PORC—300 barils mess et prime, à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93 Tchoupitoulas

BŒUF—mess m. o. prime et autres, à vendre par
LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93, Tchoupitoulas

GRAISSE—300 barrillets graisse ferme, à vendre par
LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93, Tchoupitoulas

FARINE—600 barils farine, superfine, à vendre par
LINDLEY & RUSSELL,
18 av 93, Tchoupitoulas

JAMBON—30 barriques cuisses et épaules, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93, Tchoupitoulas

MAIS—700 sacs, blanc et en bon état, à vendre par
LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93 Tchoupitoulas

PORC en Grenier—30,000 livres jambons et épaules à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93 Tchoupitoulas

FROMENT—500 boisseaux, à vendre par
LINDLEY & RUSSELL,
16 av 93 Tchoupitoulas

ARTICLES DIVERS—Trois-cents paquets thé Hyson, nouveau et vieux, Souchon, Pouchong et Poudre à canon; barils de cidre de New York, doux et pur, 9 dito ale, cidre d'Albany; 10 demi pipes eau de vie, marque A. Seignette; 100 boîtes savon No. 1; 150 dito chandelles de sperme; 10 do horloges en bois; 200 rames papier à lettres et d'écolier. 4 caisses souliers assortis pour femmes et pour fillettes; 10 balles indiennes, 1 caisse de coffee; 1 dito poulies et navires; 10 barils verdet copal; 1 caisse papier de tentures assorties; 10 pipes genièvre de Hollande; 40 paniers vin de Champagne; 12 caisses eau de vie, à vendre par
FOSDICK & BROTHER,

TABAC en feuille de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
9 av 24 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—100,000 qualités assorties, en débarquement du brick Attakapas, à vendre par
9 av J. M. CABALLERO, 21 Vieille Levée

CHAPEAUX de feuille de Palmier—40 caisses bonne qualité et à bon prix, à vendre par
FROST & Co, 10 Magasins

BŒUF—50 barils salé et 10 demi barils mess pour ménage, à vendre par R. McKINNELL & Co.
[illegible] 33 Poydras